



THÉÂTRE DU NORD

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE - ÉCOLE - DIRECTION DAVID BOBÉE

texte **Ronan Chêneau**

mise en scène **David Bobée**

DJAMIL MOHAMED

développé par **Théâtre du Nord, CDN Lille** et **Théâtre de Tourcoing-Hauts de France**
Produit par **Théâtre du Nord, CDN Lille** et **CDN de Normandie Rouen**

DJAMIL MOHAMED

texte **Ronan Chéneau**

mise en scène **David Bobée**

avec **Djamil Mohamed**

Pour continuer de rêver les spectacles s'invitent en classe

*À partir de la 5^{ème}
Durée 1h*

LE THÉÂTRE DANS LA PEAU

À partir de l'histoire de Djamil Mohamed, l'auteur Ronan Chéneau et le metteur en scène David Bobée dressent le portrait d'un jeune homme né à Mayotte de parents comoriens qui a dû trouver la force de dépasser sa condition sociale et sa couleur de peau pour devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui.

Au milieu d'une salle de classe, face aux élèves, Djamil nous raconte comment et pourquoi il a toujours rêvé de Hamlet, Lorenzaccio, Dom Juan, Arlequin... et comment ce désir l'a porté jusqu'à devenir l'acteur qu'il est aujourd'hui. Une occasion formidable de présenter au public le pouvoir de la volonté lorsqu'il s'agit de s'affranchir des difficultés et des assignations, de leur présenter certains des plus grands monologues du répertoire classique à travers le portrait intime d'un acteur issu de la nouvelle génération.

Le Théâtre du Nord est une fabrique de création et de créativité. Il est essentiel de sortir de nos murs pour emmener sur le territoire, le plus large possible, des œuvres qui soient à notre image, des propositions artistiques à la fois exigeantes et généreuses qui permettent, à tout un chacun, de ressentir qu'aller au théâtre, c'est aussi vivre un événement.

Cette œuvre a été tout spécialement créée pour le milieu scolaire. Une itinérance pensée en accompagnement ou en relais d'un travail souvent fondamental, effectué par les acteurs de terrain. Il s'agira d'une petite forme, légère techniquement.

Des moyens techniques autonomes permettront à ce spectacle de s'adapter à toutes les conditions d'accueil à moindre coût. L'équipe du Théâtre du Nord accompagnera ce spectacle dans une démarche de médiation avec les publics, avant et après les représentations.

En 2022, ce spectacle a été adapté en format tout public décentralisé, pour les lieux non équipés (jauge 60 personnes).

PRODUCTION

TOURNÉE 2022-2023

SUR LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

LYCÉE GAMBETTA - TOURCOING | 7 NOVEMBRE 10H10 ET 13H

LYCÉE PASTEUR - LILLE | 8 NOVEMBRE 10H15 ET 14H

LYCÉE COLBERT - TOURCOING | 10 - 14 NOVEMBRE 10H10 ET 14H

LYCÉE EIC - TOURCOING | 15 NOVEMBRE 10H30 ET 14H

LYCÉE LE CORBUSIER - TOURCOING | 17 NOVEMBRE 10H30 ET 14H

LYCÉE CÉSAR BAGGIO - LILLE | 18 NOVEMBRE 10H ET 14H

EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

AVESNES-SUR-HELPE - LYCÉE JESSÉ DE FOREST | 21 ET 22 NOVEMBRE 10H ET 14H

LANDRECIES - LYCÉE DUPEIX | 24 - 25 NOVEMBRE 10H30 ET 13H30

SAINT-OMER - LYCÉE ALEXANDRE RIBOT | 28 - 29 NOVEMBRE 11H ET 16H

MONTREUIL-SUR-MER - LYCÉE WOILLIEZ | 1 - 2 DÉCEMBRE 10H30 ET 14H30

FOURMIES - CITÉ SCOLAIRE CAMILLE CLAUDEL | 5 - 6 DÉCEMBRE 11H ET 14H

HÉNIN-BEAUMONT - LYCÉE DARCHICOURT | 12 - 13 DÉCEMBRE 10H ET 16H

SAINT-POL SUR TERNOISE - LYCÉE ALBERT CHATELET | 15 - 16 DÉCEMBRE 11H ET 14H

EXTRAITS DES TEXTES

DITS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE PRÉSENTS DANS LA PIÈCE

(PAR ORDRE D'APPARITION)

Le Misanthrope,

Molière, monologue d'Acaste

« Parbleu je ne vois pas, lorsque je m'examine,
Où prendre aucun sujet d'avoir l'âme chagrine...
J'ai du bien, je suis jeune, et sors d'une maison
Qui se peut dire noble avec quelque raison ;
Et je crois, par le rang que me donne ma race,
Qu'il est fort peu d'emplois dont je ne sois en passe
Pour le cœur, dont surtout nous devons faire cas,
On sait, sans vanité, que je n'en manque pas,
Et l'on m'a vu pousser, dans le monde, une affaire
D'une assez vigoureuse et gaillarde manière !
Pour de l'esprit, j'en ai sans doute, et du bon goût
A juger sans étude et raisonner de tout,
A faire aux nouveautés, dont je suis idolâtre,
Figure de savant sur les bancs du théâtre,
Y décider en chef, et faire du fracas
A tous les beaux endroits qui méritent des haaa !
Je suis assez adroit ; j'ai bon air, bonne mine,
Les dents belles surtout, et la taille fort fine.
Quant à se mettre bien, je crois, sans me flatter,
Qu'on serait mal venu de me le disputer.
Je me vois dans l'estime autant qu'on y puisse être,
Fort aimé du beau sexe, et bien auprès du maître
Je crois qu'avec cela, mon cher Marquis, je crois
Qu'on peut, par tout pays, être content de soi. »

Othello,

Shakespeare, Acte III, scène III

« Par l'univers je crois que ma femme est honnête
et je crois qu'elle ne l'est pas
Je crois que tu es intègre, et ne le crois pas
Je veux avoir quelques preuves
Son nom qui était pur comme le visage de Diane
Et maintenant terni, et noir comme ma face. »

Hamlet,

Shakespeare, Acte II, scène II
(traduction Pascal Collin)

« Maintenant je suis seul.
Mais quel petit merdeux et minable esclave je suis !
N'est-il pas monstrueux que cet acteur, là
à travers sa seule invention,
puisse forcer son âme à se plier à sa conception
du rôle
– larmes dans les yeux, traits hallucinés, toute la
grâce de ses mouvements –
et tout cela pour rien ? Pour Rien !
Que ferait-il s'il avait un réel motif ou ce qui nourrit
la souffrance,
et que j'ai moi ? Il inonderait la scène de larmes
déchirant le cœur des hommes par l'évidence de
sa souffrance,
sublimant le malheur d'être né. Et avec ce que
j'ai, moi,
gros lourdeau trempé dans la vase, je me traîne
comme un jeanfoutre, détaché de sa propre cause
et qui ne dit rien. Non, rien de rien.
Suis-je un couard ? Hein ? Par les croûtes du Christ,
il est impossible que je sois autre chose ou depuis
longtemps
j'aurais engraisé tous les rapaces du ciel
avec les tripes de ce fumier... sanglante, vicieuse
crapule,
fière, traîtresse, perverse, inhumaine crapule.
C'est vraiment admirable : moi, le fils d'un père
chéri assassiné,
poussé à ma vengeance par le ciel et l'enfer réunis,
il faut, comme une traînée, que je déballe mon
cœur avec des mots
Quel dégoût. Pouah. Au boulot, mon cerveau !
Bon. J'ai entendu dire
que des créatures coupables assistant à une pièce
de théâtre
avaient été frappés si fort au fond de l'âme que
dans l'instant
elles avaient avoué publiquement leurs crimes.
Je vais faire jouer par ces acteurs
quelque chose qui ressemble au meurtre de mon
père
devant mon oncle. J'observerai son attitude, s'il
a la moindre réaction,
je saurai quoi faire. Le théâtre sera l'instrument
par lequel je piègerai la conscience du roi.

EXTRAITS DES TEXTES

DITS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE PRÉSENTS DANS LA PIÈCE

L'art Poétique,

Nicolas Boileau, Chant I, vers 222 - 248

« Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous
presse.
Et ne vous piquez point d'une folle vitesse :
Un style si rapide, et qui court en rimant,
Marque moins trop d'esprit, que peu
de jugement.
Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
Polissez-le sans cesse et le repolissez ;
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.
C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes four-
millent,
Des traits d'esprit semés de temps en temps
pétillent.
Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu ;
Que le début, la fin, répondent au milieu ;
Que d'un art délicat les pièces assorties
N'yforment qu'un seiul tout de diverses parties,
Craignez-vous pour vos vers la censure
publique ?
Soyez-vous à vous-même un sévère critique.
L'ignorance toujours est prête à s'admirer.
Faites-vous des amis prompts à vous censurer ;
Qu'ils soient de vos écrits les confidens sincères,
Et de tous vos défauts les zélés adversaires.
Dépouillez devant eux l'arrogance d'auteur ;
Mais sachez de l'ami discerner le flatteur.

Hamlet,

Shakespeare,

Acte III, scène I (traduction Pascal Collin)

« Dites, cette tirade, je vous prie, comme je l'ai
prononcée
Devant vous, d'une voix naturelle ; mais si vous
la braillez,
Comme font beaucoup de nos acteurs, j'aimerais
autant faire dire mes vers
Par le crieur de la ville. »

« Ne fendez pas trop l'air ainsi,
Avec votre bras ; mais usez de tout avec mesure
Car, au milieu même du torrent, de la tempête, et,
je pourrais dire,
Du tourbillon de la passion, vous devez avoir et
conserver assez de
Modération pour pouvoir la calmer. »

« Oh! cela me blesse jusque dans l'âme, d'entendre
un robuste gaillard, en
Perruque, mettre une passion en loques !
En haillons, et casser les oreilles de la galerie qui
la plupart du temps n'apprécie qu'une pantomime
incompréhensible et le bruit.
Je voudrais faire fouetter ce gaillard-là qui
surcharge et surjoue Hérode!
Evitez cela, je vous prie. »
quelque chose qui ressemble au meurtre de mon
père
devant mon oncle. J'observerai son attitude, s'il
a la moindre réaction,
je saurai quoi faire. Le théâtre sera l'instrument
par lequel je piègerai la conscience du roi.

EXTRAITS DES TEXTES

DITS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE PRÉSENTS DANS LA PIÈCE

Cyrano de Bergerac,

Edmond Rostand, Acte II scène 8

Si tu laissais un peu ton âme mousquetaire
La fortune et la gloire...

Et que faudrait-il faire ?

Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,
Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ?
Non, merci. Dédier, comme tous ils le font,
Des vers aux financiers ? Se changer en bouffon
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ?
Non, merci. Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ?
Avoir un ventre usé par la marche ? Une peau
Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ?
Exécuter des tours de souplesse dorsale ?...
Non, merci. D'une main flatter la chèvre au cou
Pendant que, de l'autre, on arrose le chou,
Et donneur de séné par désir de rhubarbe,
Avoir un encensoir, toujours, dans quelque barbe ?
Non, merci ! Se pousser de giron en giron,
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer, avec des madrigaux pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames ?
Non, merci ! Chez le bon éditeur de Sercy
Faire éditer ses vers en payant ? Non, merci !
S'aller faire nommer pape par les conciles
Que dans les cabarets tiennent des imbéciles ?
Non, merci ! Travailler à se construire un nom
Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres ? Non,
Merci ! Ne découvrir du talent qu'aux mazettes ?
Être terrorisé par de vagues gazettes,
Et se dire sans cesse : « Oh, pourvu que je sois
Dans les petits papiers du Mercure François ? »...
Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter ?
Non, merci ! non, merci ! non, merci ! Mais...
chanter,

Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers !

Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
À tel voyage, auquel on pense, dans la lune !
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste d'ailleurs, se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul ! »

Qu'ils soient de vos écrits les confidens sincères,
Et de tous vos défauts les zélés adversaires.
Dépouillez devant eux l'arrogance d'auteur ;
Mais sachez de l'ami discerner le flatteur.

EXTRAITS DES TEXTES

DITS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE PRÉSENTS DANS LA PIÈCE

Roméo et Juliette,

Shakespeare, Acte III scène 5 (traduction Pascal Collin)

- Juliette. Tu veux y aller ? Ce n'est pas encore le jour.
C'était le rossignol, et non pas l'alouette,
qui a percé le fond de ton oreille inquiète.
Crois-moi, mon bien-aimé, c'était le rossignol.
- Roméo. C'était l'alouette, la messagère de l'aube,
pas le rossignol. Regarde à l'est, mon amour,
Les lampes de la nuit sont éteintes, et le jour enjoué
fait des pointes au sommet des montagnes embrumées.
- Juliette. Cette lumière n'est pas la lumière du jour, je le sais bien, moi.
C'est une sorte de météore que le soleil a formé
Pour t'éclairer sur la route.
Donc reste encore, tu n'es pas obligé de partir
- Roméo. Que je sois pris et mis à mort,
j'en serais heureux, puisque tu l'aurais voulu.
Je suis plus enclin à rester que pressé de partir.
Viens donc, mort, sois la bienvenue. C'est Juliette qui le veut.
Et alors devisions, si tu dis qu'il ne fait pas jour. Ça va ?
- Juliette. Il fait jour, il fait jour, sauve-toi, pars d'ici, va-t-en !
Il y a de plus en plus de lumière.
- Roméo. De plus en plus de lumière : de plus en plus noire notre misère.
- Juliette. Alors fenêtre, laisse entrer le jour et sortir la vie.
- Roméo. Adieu, adieu. Un baiser, et je m'en vais.
- Juliette. Tu pars ainsi, mon amour, mon seigneur, mon mari, mon amour ?
Il me faut des nouvelles de toi à chaque jour de l'heure,
car dans une minute il y a beaucoup de jours.
- Roméo. Adieu.
Je ne perdrai aucune occasion, mon amour,
de te faire parvenir mon salut.
- Juliette. Roméo, est-ce que tu penses que nous nous retrouverons un jour ?
- Roméo. J'en suis sûr, et le temps viendra où toutes ces souffrances
nourriront nos tendres conversations.
- Juliette. Mon Dieu, j'ai l'esprit porté aux mauvais pressentiments !
Il me semble te voir, comme tu es si loin,
ainsi qu'un mort au fond d'un caveau.
Ou ma vue est défaillante, ou tu es bien pâle.
- Roméo. Crois-moi, mon amour, tu l'es aussi à mes yeux.
La douleur assoiffée boit notre sang. Adieu, adieu !
- Juliette. Ô Fortune, Fortune, tous les hommes te disent inconstante.
Si tu es inconstante, que fais-tu avec lui,
qui est réputé pour sa fidélité ? Sois inconstante, Fortune,
car alors j'espère que tu ne le garderas pas longtemps,
et que tu pourras me le rendre.

RONAN CHÉNEAU



© DR

Après un DEA de philosophie, il choisit le théâtre « parce qu'il s'y joue le destin même de la littérature ». Pour le metteur en scène David Bobée et le groupe Rictus, il écrit *Laboratoire d'imaginaire social*, *Res/Persona*, *Fées*, *Cannibales*, *Warm*, *Petit Frère*, *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*. Ses textes parlent du sens de notre époque à travers un matériau

langagier brut, puisé dans la publicité, les journaux grand public, la vulgate politico-économique. « Mon défi en tant qu'auteur est de courir après une actualité insaisissable ». Ses oeuvres sont traduites depuis peu dans plusieurs langues européennes. Il est auteur associé au CDN de Normandie-Rouen.

DAVID BOBÉE

PARCOURS



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

David Bobée étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'Université de Caen. Il y crée en 1999 ses premières mises en scène *Je t'a(b)îme*, *Stabat mater* et l'installation *En tête*. Il fonde sa compagnie Rictus (1999) avec laquelle il s'engage dans une recherche théâtrale originale. À partir du dispositif scénique, il met en oeuvre conjointement une scénographie, l'écriture dramaturgique, le travail du son, de l'image et du corps. Ses créations mêlent théâtre, danse, cirque, vidéo, lumière... Ses interprètes sont actrices, danseurs ou acrobates, professionnelles ou amateurs, et brillent par leur diversité de nationalités et de cultures.

En septembre 2013, David Bobée est nommé directeur du Centre dramatique national de Normandie-Rouen, premier CDN à vocation transdisciplinaire. Il crée ensuite *Lucrece Borgia* avec Béatrice Dalle. Aux Subsistances de Lyon, il adapte le roman *Mélo* de Frédéric Ciriez dans un spectacle intitulé *Paris* (2015). Il crée pour les Journées Théâtrales de Carthage à Tunis, *La Vie est un Songe* puis *Lettres d'amour* (2016) à l'Espace Go de Montréal.

Il met en scène son premier opéra, *The Rake's Progress* de Stravinsky (2016) au Théâtre de Caen. En 2018, il met en scène *La Nonne Sanglante* à l'Opéra Comique et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen. Il a également mis en scène des spectacles de Cirque : *Dios proveerá*, *Warm*, *This is the end...*

En 2019, il co-met en scène avec Corinne Meyniel

Louées soient-elles, mêlant opéras de Haendel, danse et cirque, crée le spectacle *Viril*, avec Casey, Béatrice Dalle, Virginie Despentès et le groupe Zéro autour de la littérature lesbienne et met en scène *Tannhauser* de Wagner à l'opéra de Klagenfurt en Autriche.

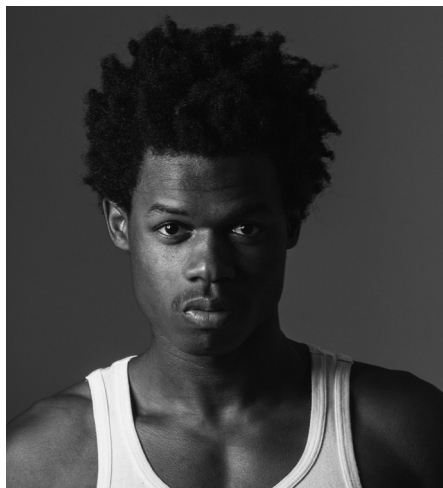
Artiste engagé, il défend par ses oeuvres, ses écrits et ses actions une haute idée du service public de la culture et engage son théâtre contre toute forme de discrimination. En 2015, il devient membre du Collège de la diversité au sein du Ministère de la Culture et confonde le collectif Décoloniser les arts qui travaillent à une meilleure considération de la diversité sur les plateaux de France. En tant que directeur d'institution publique, il plaide pour des programmations paritaires, un juste partage des moyens de production entre les hommes et les femmes, une programmation diversifiée, une accessibilité des oeuvres pour toutes et par tous. Il est engagé dans une lutte contre toutes les discriminations, à ce titre les créations du feuilleton *Mesdames messieurs et le reste du Monde* (dédié aux questions de genre) pour le Festival d'Avignon, le spectacle *Viril* sur les nouveaux féminismes, *Les Arrivants* écrit avec Ronan Chéneau ou *Les Inamovibles* avec Giovanni Houansou sur les questions migratoires en sont des marqueurs importants.

Il anime de nombreux ateliers de formation continue, de sensibilisation, de transmission ou d'insertion, participe régulièrement à des débats d'ordre esthétique ou politique ainsi que des colloques professionnels ou universitaires, en France comme à l'étranger.

En 2021, il est nommé directeur du Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, ainsi que de l'École du Nord, École professionnelle supérieure d'Art Dramatique.

Ses projets à venir sont : la création d'un spectacle jeune public (à partir de 7 ans) intitulé *Ma Couleur préférée* et la création de *Fidelio* de Beethoven (dirigé par Laurence Equilbey) à la Seine musicale.

Sa première création en tant que directeur au Théâtre du Nord sera un *Dom Juan* de Molière avec Radouan Leflahi dans le rôle principal.



© ADR

DJAMIL MOHAMED

Avant d'intégrer le conservatoire de Clermont-Ferrand en 2015, Djamil Mohamed commence le théâtre dans la compagnie « Théâtre du pélican » où pendant quatre ans il a été dirigé par Jean-Claude Gal. En 2015 il poursuit l'art dramatique au conservatoire de Clermont-Ferrand pendant deux ans avant d'intégrer la comédie de Saint-Étienne en 2018 dans la promotion 29.

Durant ces trois années de formation il aura la chance de travailler sous la direction d'Émilie Capliez sur *Andromaque*, Jacques Allaire sur *Les Châteaux qui brûlent*, Michel Raskine sur *Jean-Jacques Rousseau*, Frédéric Fisbach sur *Les Paravents* de Jean Genet,

Mario Borges sur *L'Echelle*, Lorraine De Sagazan sur *Manque*, Vincent Garanger sur *L'École des femmes* puis avec Julie Deliquet sur *Le Ciel bascule*.

Après ses trois ans de formation il a tourné dans le film *Suprême* d'Audrey Estrougo et incarné le journaliste militant Alpha Kaba au théâtre sous la direction de Julien Gauthier.

En 2021 il joue dans le spectacle *Mon Visage d'insomnie* mis en scène par Vincent Garanger au théâtre de l'Éphémère et dans *La Tendresse* mis en scène par Julie Bérès.